

Chantal CARRON de la CARRIERE

Pour beaucoup de ceux qui ont connu Chantal, c'est sa vie d'infirmière qui resurgit, à l'hôpital de Caen puis en région parisienne au sein de la société d'ingénierie Technip. Des anciens de Technip nous font part de leur tristesse et se souviennent de sa disponibilité et de sa gentillesse. L'un d'eux écrit : « elle apportait un peu de fraîcheur dans un monde à vrai dire un peu compliqué ».

Pour d'autres, c'est sa vie de mère et l'accueil souriant des copains d'Arnaud dans son adolescence, les nombreuses et fidèles amitiés qu'elle suscitait autour d'elle.

Pour moi, ta sœur benjamine, c'est tout ce que nous avons partagé depuis l'enfance, et peut-être surtout lorsque nous avons dû quitter la maison pour la Perverie à Nantes où nous avons été pensionnaires ensemble durant plusieurs années. Tu vécus cette période plus durement que moi et, sans doute, tu me protégeais un peu car j'étais plus jeune. Ce furent ensuite nos soirées lorsque tu étais élève infirmière à Laval et que j'arrivais pour les vacances ; j'aimais ces moments d'intimité avec toi avant de regagner les Epinays le lendemain. Tu me parlais de ta vie, des stages à l'hôpital, de cet interne surnommé 2 m – 4. Je garde de ces moments un souvenir lumineux, un peu flou, mais bien présent, peut-être embelli, qu'importe ? La vie nous a ensuite un peu éloignées physiquement mais pas profondément jusqu'à une plus grande proximité à mon arrivée à Paris.

Puis ce fut Nantes où tu as choisi de t'installer et, de ton appartement, tu venais facilement nous rendre visite rue Georges Méliès. Nous avons partagé les instants douloureux de rupture : vente des Epinays, mort de Gérard.

Te voici parvenue au bout de ton chemin. Tu voyais parfois surtout les ombres et, certes il y en eut : tu aurais désiré te marier, être grand-mère et tu vivais douloureusement ces manques. Il y a quand même eu une lumière : l'arrivée d'Arabella dans la famille avec le soleil de l'Italie.

Ces dernières années ont été difficiles pour toi avec la survenue de l'AVC qui avait altéré tes facultés, entre autres la vue, la difficulté à t'orienter et surtout la solitude. Peut-être ne t'ai-je pas assez entourée durant ces moments et je t'en demande pardon.

Tu rejoins maintenant, en cette période pascale, ton frère jumeau. Puisses-tu le retrouver dans la lumière après la nuit de ces dernières semaines.

Marie Odile LE DANOIS, sœur de Chantal - 10 avril 2018